

R. Cette Lettre, dont La prononciation a quelque chose
 d'âpre et de rude, a été appelée La Lettre canine, parcequ'en
 effet elle semble imiter l'aboyement des chiens. c'est aussi en
 ce sens que Perse, Sat. 1. 4. 109, a dit
 — Tonat hic de nare canina

Litera &c.
 chez les Latins elle se change quelques fois en S comme
 Arbos pour Arbor, odos pour odor. D'autres changent de
 la même façon R en S, comme frates, fratellus; Capas,
 Capella &c. c'est à quoi Ovide a sans doute voulu faire
 allusion, fast. 1. 5. 4. 181.

Aspera mutata est in lenem tempore longo
 Litera, qua toto nomine prima fuit.

Dans les inscriptions et les médailles, S R étoit la Lettre
 que l'on mettoit souvent seule pour exprimer la ville de Rome.
 Suivant les Lettres numériques, R est quatrevingts, et avec une
 barre au dessus quatrevingt mille. Extrait de Morery,
 Le R. G. au mot chiffre, chiffre Romain donne aussi la
 même valeur à S R. R. quatrevingts, sexas uigent.
 octoginta dabit tibi R. si quis numerabit.

R quatrevingt mille, sexas uigent Mil.

RA est auxiliaire, formant avec un nom Substantif une
 espèce de conjugaison de ce nom, mais qui est proprement
 celle de ce Ra, lequel est Gra, faire, et cette conjugaison
 marque l'action de ce que signifie le nom qui y est joint.
 Exemple Sen-a-Ra, il vit, à la Lettre, il fait lecture il est
 encore pour lui-même, c'est à dire, pour Gra, faire, Agit;
 et se conjugue tout entier régulièrement, ainsi qu'on le voit
 dans les Grammaires. Voyez Gra Cidesant. Mais il a un

usage tout Singulier dont voici quelques Exemples: Ra-
 vhot Salvet, que vous voyez Sauvés; Donc R'ho Caro, que
 Dieu vous aime, où R' est pour Ra, Et du futur fait
 l'optatif, répondant assez au Latin *facit Deus*, qui est Si je
 ne me trompe, pour *faciat ut Sit*. La Grammaire apprendra
 le reste. Voyez ci après Raz Second.

R. il ne me paroit pas que D. l. ait rédigé cet article d'une
 manière fort claire. Le Ra auxiliaire dont il s'agit ici est
 évidemment une portion de la Racine Gra, dont le G. Se
 perd dans un grand nombre de rencontres. De cette racine
 se dérive un verbe très régulier, à cela près de son
 infinitif, qui est Anomal, puisqu'on dit Obes, faire, Agis, &
 facere, Agere, & il se conjugue, comme verbe principal
 au personnel, Et à l'impersonnel. Ex. Eus Bern a Raïn,
 Eus Bern a Res, Eus Bern a Ra, & je fais un Monceau,
 Tu fais un Monceau; il, ou Elle fait & Et littéralement:
 un Monceau je fais, un Monceau tu fais, & ou bien à
 l'impersonnel: Me a Ra eus Bern, Te a Ra eus Bern,
 Heïn a Ra eus Bern, & ce qui veut dire, à la Lettre: Moi
 il fait un Monceau, Toi il fait un Monceau, Lui il fait &
 De là vient qu'on dit Ra pour toutes les personnes de ce
 temps, qui ne sont distinguées que par le pronom personnel
 qui précède la préposition a. Dans cette façon de conjuguer,
 la terminaison du verbe varie à chaque temps, mais elle
 est la même pour toutes les personnes. Le même verbe
 principal peut se conjuguer encore de deux autres manières,
 soit en répétant le verbe faire, qu'on met d'abord à l'infinitif
 obes, avec la préposition a, suivie de tel temps et de telle
 personne de l'indicatif du même verbe dont il est question.

conjugue au personnel comme ci-dessus; Soit en substituant
 l'infinitif *Bera*, être, suivi de la préposition *Er* ou *E*, à
 l'infinitif *obes* suivi de la préposition *a*, et se conformant
 pour tout le reste à ce qui vient d'être dit: Exemples:
Obes a Rañ Jan, ou *Bera Er Rañ Jan*, pa ver *Earch*
Was an douas, je fais du feu, quand il y a de la Neige
 sur la terre, ou plus littéralement, faire je fais, ou être
 je fais du feu, quand &c. on peut se servir des différentes
 manières de conjugues selon la construction que l'on
 adopte. Le verbe *obes* s'emploie comme auxiliaire avec
 un verbe actif ou Neutre qui se met toujours à l'infinitif.
 Ex. *Dion a Rañ*, Manges je fais, c'est-à-dire je mange;
Coukter a Res, Dormis tu fais, c'est-à-dire tu dors. par
 la même raison, il est visible que *Len* est pour l'infinitif
 dans l'exemple cité par D. B. *Len a Ra*, il lit, qui
 signifie à la lettre, Lire il fait, et non pas il fait
 lecture, comme il le suppose. Le verbe *obes* est parfois
 un véritable impersonnel, Exempt. *Eun Pi Bras a Res*
e leach eun ti bian, on fait une grande maison au lieu
 d'une petite il est toujours impersonnel, quand on le joint
 à un nom pour désigner un météore, comme *Cazarch*
a Ra, il grêle, mot à mot grêle il fait, *Glaa a Ra*,
 il pleuroit, mot à mot: Pluie il faisait, *Arel a Eue*,
 il venta, mot à mot: Vent il fit. *Ereh a Raio*, il Neigera,
 mot à mot Neige il fera, *Curun a Rafe*, il tonneroit, mot
 à mot Tonnerre il ferait. *Rax*, ou *Ra* signifie de & se
 perd, même en leon placé devant un futur est le
 signe ordinaire de l'optatif, Exempt. *Doue Rax giro*, à
 Dieu ne plaise, ou que Dieu garde ou préserve. *Ra Neri*
sur, que tu sois Sage. Voyez *Rax* second ci-après, et les
 mots *obes* et *Grä* ci-dessus, ainsi que les Grammaires.

RABADIEZ, est selon le S. G. Babilole, Amusement
 d'Enfants, chose de peu de Valeur, fadaise, folie, sottise,
 vétulle, pl. Rabadier ou Le S. M. & D. s'écrivent Et
 expliquent ce mot un peu différemment, puisqu'ils mettent
 Arabadier, Bagatelle, Badinerie, Niaiserie, Suerilité, Barole
 ridicule, Plaisanterie, ce qui ne s'éloigne pas du sens
 que lui donne le S. G. Mais D. h. qui le fait venir
 d'Arabat, ce qui est assez vraisemblable, suppose qu'il
 signifie aussi horreur, ce que je ne crois pas. Voyez
 Arabat, Et Arabadier, Nuga, Nugarum, Sermo facetus,
 Dictum festivum, &c.

RABIN. Le S. M. met Dze Rabin, par fois, mais ne
 trouvant point cette expression en usage, je consultai
 M. Roussel, et il m'avoua qu'il ne connoissoit pas cette
 façon de parler, mais bien Rabinat, pour dire peu d'autres
 personnes m'ont assuré que Rabinat est un peu de tems, un
 moment, un instant, ce qui approche de l'Explication de
 M. Roussel: car on dit Rabinat amder, peu de tems: ainsi
 c'est un peu de ce que marque le nom que l'on y ajoute.
 Et ce Rabinat est à Rabin, ce qui est laucitas à laucut,
 et vient du Latin Rapina, par le franc. Rapine, comme
 si l'on disoit à la dérobée, promptement et en cachette, En
 Latin Raptum. Voyons un autre Rabin.

R Le S. G. qui est ordinairement si abondant, n'a point
 ce premier Rabin, qui est cependant en usage en
 Cornuaille, comme se marque le S. M. je crois qu'il
 est aussi usité en Seon, ou du moins son dérivé Rabinad
 qui se dit au sens de peu, petite ou courte durée, Mauison,
 Eur Rabinad amder, un peu de tems; Eur Rabinad Glav,
 une petite quantité de pluie, une pluie de courte durée.

Est Rabinad Sechor, une nuaison de Sécheresse. Est Rabinad Redeg, petite Durée, ou petit Espace de courir, pour dire une petite course: cela peut signifier une petite partie de courir; car Rabinad peut se prendre pour une petite partie de jeu, pour un petit exercice, ou pour une occupation de peu de durée. Le pl. de Rabinad est Rabinadou. à supposer que Rabin soit fait de Raptim, Et Rabinad de Rapine ou de Rapina, comme le prétend D. L. L'origine de tous ces mots ne sauroit pas que de remonter encore au Celtique, puisque Rapina est fait de Rapere qui vient de la Racine Crab, Griffe &. Voyez Crab, ci devant.

2. RABIN, en Lion, est une ouverture faite à une haie, ou clôture, pour donner entrée aux bestiaux dans un parc, Et le Sentier que font les piétons qui passent par cette entrée; afin de trouver le plus court, ou le plus beau chemin: on dit à un voyageur à pié, Prement dire au Rabin, passer par le champ, par le petit Sentier. quelques prononcent Ribin. Ceux de Breques Et de Hannes, Et de toute la haute Bretagne, où l'on parle franç. donnent ce nom Rabin Et Rabine à une allée de grands arbres plantés sur l'avenue d'une maison de noblesse, ou de quelque monastère: M. Roudsel ne connoissoit point ce mot pour vrai Breton: aussi Davies n'en parle point: Et je le crois tout le même que le précédent, pris au sens de diligence ou vitesse, par la raison que ces entrées des champs servent à prendre le plus court, Et qu'il semble que ceux qui y entrent, se cachent et se déroberent du grand chemin, le petit étant comme un chemin dérobé: quant aux avenues des grandes maisons, je ne devine pas

624

pourquoi elles sont nommées Rabines; Si ce n'est
seulement parceque ce sont des entrées dans les
cours, Et même qu'il y a une première entrée du
chemin dans l'allée d'arbres, laquelle entrée est bâtie
de pierres de taille, Et fermée d'une barrière.

Je crois bien que le Rabin dont il s'agit ici est
originellement le même que le précédent, Et que les
allées qui sont au devant des maisons de noblesse,
ont été nommées ainsi, parcequ'étant percées dans
les terres, Et tirées ordinairement au cordeau, elles
présentent une voie plus courte que les chemins de
charrette, qui sont presque toujours tortus et
raboteux et par conséquent plus longs. D. S. dit
que M. Roussel ne connoissoit pas ce mot pour
vrai Bret. Et que Davies n'en parle point, mais
M. Roussel n'étoit pas infallible Et Davies a
omis plusieurs mots reconnus pour Bret. Et D. S. en
a peut-être omis encore davantage. il y a beaucoup
d'apparence que celui-ci est Breton, puisqu'il est si
répandu dans toute la Bretagne, où il a été francisé
par ceux de ce pays qui parlent franc^s, car il étoit
inconnu dans tout le reste de la France, puisque les
Diction. franc^s. n'en font aucune mention. ils avoient
seulement le Ravin (autrefois Ravine) chemin rompu ou
frayé par les eaux, &c. Et ce Ravin, ou cette Ravine, ne
pourroit mieux trouver son origine ailleurs que dans
le Bret. Rabin. Le S. G. l'a employé pour le Dialecte
Vennet. aux mots Allée Et Avenue, mais il est certain

quil est également usité dans les Dialectes de Léon, de Tréguer; Et peut-être aussi dans les autres.

3: RABIN, Docteur juif, pl. Rabined; dérivés Rabiniach, Rabiniome; Rabiniat, Rabiniste, pl. Rabinistes. tout cela est marqué par le B.G. mais il faut rendre aux Hébreux ce qui appartient aux Hébreux, puisqu'en ce sens là Rabin ne fut jamais Breton; mais il a été adopté par les franç. aussi-bien que par le B.G.

RABOD ou Rabot, Rabot, outil de Menuisier, pl. Rabodon ou Raboton. Verbe Rabodta ou Rabotat, Raboter, unis avec de Rabot. Le B.G. et l'usage y sont conformes. c'est le même nom en Bret. et en fr. mais à laquelle de ces langues appartient-il? quelle est son origine? c'est ce que j'ignore.

RAC, ou Rag, est une particule causative, qui répond à notre sous. ainsi Rac-se est sous cela, Rac-bera, sous être, parceque l'on est. Keus a mieux, Rac-bera feriet, j'ai du chagrin, pour être, (ou parceque je suis) égare. Aoun en d'eus rac ar marw, il a peur pour la mort, ou de la mort. Le L.L. a expliqué Rac par notre Cas; mais ce n'est pas la même particule; puisque Rac gouverne des noms et des verbes. Sa propre signification est celle de devant, en face, vis-à-vis, sous, bas: Et répond assez à la préposition grecque Πρὸ, et à la Latine Pro, prises l'une et l'autre pour Avant, au devant, devant et même Droit devant. Nos Bretons se servent de notre Cas au même sens. D'avis met Rhag, Ab, Ne; Pra, coram, Antè Armor. quia, quoniam. Grec. γὰρ, litteris transpositis. (il y a défaut d'attention à la valeur

De ce rap, qui n'est point Rac, ni Rhag: ni à ce que nos
 Bretons ajoutent quelque diction à leur Rac, pour lui
 faire Malois quia, &c.) Rhag bron, coram, (mot à mot
 devant la poitrine ou le sein) Rhagdant, dens anterior,
 Rhagdor, ostiolum, πρόθυρον. Rhagflaenu, praecipitare.
 Rhagfys, Mensis Decembris, quod initio breves habeat
 dies. q. d. praebrevis (voyez Heru cidesant) Rhaglaw,
 Senescallus, Surrogatus, praepositus, Amanuensis. à Rhag
 Et Law (main) Rhaglawiaeth, Praefectura, Praepositura,
 Provincia Rhaglith, Praefatio, Praefectio. à Rhag, Et Lith,
 (Sectura, Secou) Rhagno, Praemeditatio, &c. à Rhag, Et
 Cnoi, (Mâches) Rhagod, impedire, remorari, obviare,
 impedimentum: il sert ennuyeux et inutile de s'apporter
 quantité d'autres dérivés et composés de Rhag, qui
 sont rangés en ce Dictionnaire, lesquels prouvent
 Evidemment que notre Rac, ou Rhag, signifie proprement
 devant, en présence, &c. Par exemple, quand je dis:
 Douu a meus Rac ar Maru, j'ai peur de la mort,
 c'est-à-dire, j'ai peur, en présence de la mort, ou quand
 je me représente la mort, quand j'ai la mort devant les
 yeux de l'Esprit. Et quand les Bretons insulaires disent
 Rhagod, Empêcher, Et empêchement: c'est se mettre
 au-devant. il faut en dire autant de Rhagu, que Davies
 explique par Contradicere, Negare, &c. c'est Supposer.
 Les Hebreux ont aussi une espèce d'adverbe de pareille
 valeur, ou à peu près: c'est qui est l'équivalent
 de notre adverbe devant, fait de De Antè, Et signifie
 aussi propter, propterea, &c. quant à l'origine de Rac,
 on ne peut mieux la trouver que dans Rave, dont.

Rac est l'abbregé: et c'étoit aussi le Sentiment de M^r Roussel par occasion, je remarquerai que notre Cas s'écrivait autrefois quars, ainsi qu'il se trouve dans une ancienne vie en vers de S^t Jean Baptiste, écrite au tems des Croisades: ce qui me persuade que Cas vient de quare, et non pas du grec Ψαρ.

R Le S. M^r met Rac, Cas. Rac ma zéo mat, parcequ'il est bon; Rac-se, partant; Rac cals a draou, à cause de plusieurs choses. Aoun a m'eus Rac ar Pêchet, j'ai peus du péché; Rac tal, tout droit devant vous. Le S. G. au mot Cas, Conjonction causative, écrit Rac et Rag, et décide du ton le plus affirmatif que c'est le mot Grec Ψαρ. Sur les mots cause, à cause, parceque, & que &c. il met encore Rac: il est vrai que Rag ou Rac a les divers Sens que j'ai donne D. S. et qu'il signifie Sous, a causa, Par, devant, au devant, en face, à l'opposite, vis-à-vis, puisqu'on dit Rag Lun, droit devant, directement, tout droit. Rac tal, mot à mot, devant le front, pour dire droit devant, en face, vis-à-vis; Rag Enep, à l'opposite; Rac-se, pour cela, à cause de cela, à cet effet, ainsi, donc, Par conséquent, ou en conséquence de cela, partant, &c. mais le S. M^r n'a pas eu tort de l'expliquer aussi par Cas et parceque; puisqu'on s'en plaie toujours en ce Sens; Et cet usage est assurément bien antérieur au S. M^r. puisque Davies reconnoît que Les Armoricains s'en servoient au Sens de quia, quoniam, ce qui veut dire Cas, à cause, parceque &c. De là vient qu'on dit tous les jours: Ne allan Ket Labourat, Rac

Clau' dunn, je ne puis pas travailler; car je suis
 malade: Laborare non possum, quoniam infirmus
 sum. Ne Effet mxi a Win, Rag cals se vch eud
 Effet, vous ne boirez plus de vin; car vous en avez
 trop bu; Vinum non bibetis amplius; quia nimio
 plus bibistis. il est visible que dans ces phrases
 Rag signifie Car, et qu'il seroit ridicule de le
 traduire par le franc. Desant, En présence, ou
 par le Latin Coram il est bon de remarquer aussi
 que nos Bretons n'ajoutent pas toujours quelque
 diction à leur Rac pour lui faire valoir quia, comme
 le suppose D. S. Lorsque le S. G. a avancé que
 Rac ou Rag étoit de Grec renversé, il n'avoit pas
 pris cela sous son froc; mais il avoit trouvé chez
 Davies, G^r. Rag, litteris transpositis, et il l'est approprié
 cette découverte; cependant D. S. qui est ordinairement
 fort prévenu en faveur du Grec, la rejette sans hésiter,
 et déclare positivement que ce Rag ou rap n'est point
 Rac ni Rhag, il avance de plus, relativement à l'origine
 de Rac qu'on ne peut la mieux trouver que dans
 Rave, dont Rac est l'abrégé: et c'étoit aussi, dit-il,
 le sentiment de M. Roussel. Cependant j'observe, à
 mon tour que Rac est plus simple que Rave, et
 qu'il seroit par conséquent plus naturel de tirer le
 second du premier, à supposer que ce soient deux
 mots différents, au surplus je conviens qu'ils ont tous
 deux une très grande affinité: il est même possible

que ce soit originairement le même mot, ou que du moins ce soient deux rejettons sortis de la même souche. La différence est si petite qu'il est aisé de les confondre; Néanmoins l'usage veut qu'on les distingue: il en est de même des deux mots françois, Avant et Devant, qui viennent tous deux du Latin Ante, qui signifioit à la fois l'un et l'autre, c'est-à-dire, Avant Et Devant. Ma pensée est donc que Rac marque la présence, et tous ses composés sont relatifs à la présence de quelque objet: on en forme Dirac, en présence de; il répond donc à Devant; au lieu que Raoc, qui n'est guères en usage tout seul, marque la priorité, ainsi qu'il est aisé de le reconnaître par ses composés, qui sont tous relatifs à la priorité de temps ou d'existence: on en forme Araoc ou Arauc, qui répond au françois Avant, et Diaraoc ou Diarauc, qui répond à Auparavant. C'est ce qui paroitra plus clairement, en s'unissant sous un même coup d'œil les mots Rac et Raoc ou Rauc, avec leurs composés:

Rac, marquant la présence,	Raoc, marquant la priorité.
Dirac, Devant,	Araoc, Avant. Di-Araoc, Auparavant.
Dirac-ou, Devant moi,	Araoc-ou, Avant moi,
Dirac-out, Devant toi,	Araoc-out, Avant toi,
Dirac-ai, Devant lui,	Araoc-ai, Avant lui,
Dirac-elle, Devant elle,	Araoc-elle, Avant elle.
Dirac-nous, Devant nous,	Araoc-nous, Avant nous,
Dirac-vous, Devant vous,	Araoc-vous, Avant vous,
Dirac-eux, Devant eux, Devant elles,	Araoc-eux, Avant eux, Avant elles.

on peut observer ici: que *rac* ou le *g* final de *Rac* ou *Raog*; *Raac*, *Raue* ou *Raog*, *Raug*, se confondant avec l'aspiration douce des pronoms personnels, ne forme plus qu'un *r*: c. que *Raac*, *Raue*, *Raog* ou *Raug* est toujours précédé de la préposition *A*; au lieu que *Rac* ou *Rag* se disant quelquefois seul, se joint aussi quelquefois aux pronoms personnels, sans se faire précéder d'aucune préposition: ainsi on dit *Raz-oun*, *Raz-out*, *Raz-an*, *Raz-i*, *Raz-omp*, *Raz-och*, *Razô*, à cause de moi, à cause de toi, à cause de lui &c. ou moi présent, toi présent, lui présent, &c. mais on ne s'en sert guères qu'avec *cahout* *Avoun*, *Avois* *peus*, Exem^{pl}. *Ne m'eus ket Avoun Raz-och*, je n'ai pas peur de vous. *Avoun am eus bet Raz-i*, j'ai eu peur d'elle; mais partout ailleurs on se sert ordinairement de la première façon, c'est-à-dire qu'on fait précéder *Raz-an*, *Raz-out*, &c. de la préposition *Di* on a déjà observé que *Rac* marque la présence ou l'Antériorité de situation, comme en franc^{is} *Devant*; Et que *Raac* marque la priorité de temps ou d'existence, comme en franc^{is} *Avant*; cependant il y a des occasions où on substitue *Araac* et *Diaraac* à *Dirac*, ainsi qu'en franc^{is} *Avant* à *Devant*, surtout quand on prend ces mots substantivement, comme lorsqu'on dit le bout d'avant, pour le bout de devant, *Ar Tenn Araog*; *L'Avant du vaisseau*, pour le devant du vaisseau,

An Diaragoc eas al Lestis. au Surplus voyez Anrac;
Dirac, Diarac, &c. Seroit-ce une témérité que de dire
que du Celtique Rac, Les Lat. ont tiré Rectus; de
Dirac, Directus; de Rac-tal, Recta

Nec tibi Directos placeat via quinque per arcus.

ovid. metam. Lib. 2. p. 20.

Tendimus hinc Recta Beneventum, ubi Sedulus hospes &c.
Horat. Satyr. 5. Lib. 2. p. 42.

RACA, Racal, & Gracal, faire du bruit, en frotant
un corps dur et raboteux, faire du bruit, comme des
poules, après avoir fait leurs œufs, Caqueter à la
manière des petites femmes: c'est faire du bruit
désagréable et inutile. Ce verbe est formé du bruit
que font deux corps raboteux frotés l'un contre
l'autre, lequel bruit nous représentons en prononçant
Crac, qui se vient à Gracal, pour Graca, ou Craca,
d'où nous est venu Craquer. Si ce bruit n'étoit que
le Caquet des femmes, on pourroit le dériver de
Rac, à cause, comme le verbe franc. Causes, de
cause: Notre autre mot franc. Raccaille, vient aussi
de Racal, qui est pour Raca: et je ne doute presque
pas que notre verbe Racler ne vienne de ce Breton
ainsi Raccaille représenteroit parfaitement le Grec
επιτραυρα, dont l'Apôtre s'est servi au même sens.

R. Le R. C. au mot Grenouille, Coaces, faire le cri
 Des grenouilles, écrit Racqat; et au mot Caqueter,
 faire le bruit que font les poules. Dès qu'il fait
 jow, il met Raclat. La Racine peut être Rac;
 Crac ou Grac, qui expriment assez naturellement
 le bruit qui résulte du frottement de deux corps
 durs, comme l'observe D. L. ou celui que font des
 ais qui éclatent, ou le son d'une Voix rauque
 et écriarde, ou enfin le Croassement des
 Corbeaux, des Grenouilles, &c. De Crac peut
 venir Cracal, et de Grac Gracal, à moins qu'on
 n'aime mieux lire ce dernier de Grach, vieille, dont
 on feroit régulièrement Grachal, Babilles, Caqueter,
 Radoter, faire des contes, ou dire des Sornettes, comme
 les vieilles femmes. Voyer Gracal que j'ai inséré
 cidessous. D. L. observe que le franç. Racaille vient
 de Racal; et ne doute presque pas que le verbe
 franç. Racler ne vienne aussi de ce Breton; ce
 qui n'est peut-être pas impossible; cependant je
 croirois qu'il vient plutôt de Raclat; au reste il
 faut convenir qu'on insère quelquefois une L dans
 des mots où cette lettre n'est pas radicale; et que
 L & R ont assez d'affinité pour se substituer
 quelquefois; En effet il y a peu de différence, en

franç^s entre Claques Et Craques, comme en Bret.
 Entre Stracca Et Straca ou Stracal que l'on verra
 ci après. En Lat. entre Glaucitare, faire le cri des
 petits chiens; Glocitare, fréquentatif de Glocire,
 Glousser comme les poules, Et Crocitare, Croasser
 comme les Corbeaux. je ne permettrai de remarquer
 encore ici que de Racal ou Gracal, Les Latins
 ont fait Gracillare, pour dire crier comme les
 poules, ou faire le bruit des poules; peut-être auroient-
 ils fait une application plus heureuse de ce terme,
 s'ils s'en étoient servis pour exprimer le cri du
 Geai, Graculus, qui semble venir de Grach, vieille
 femme, Et le Geai babille beaucoup, ainsi que nos
 vieilles; mais enfin c'est aux poules qu'ils l'ont
 appliqué; Et dans le fait, il y a assez de rapport
 entre le bruit presque inintermittible que font les Geais,
 les poules et les vieilles femmes:

Cucurrere dolet Gallus: Gallina Gracillat:

Et Crocitat Corvus; Graculus at frugulat.

Philomela incesti auctoritas Ex Editione Ovid. p. 240.

RAC-ENEP, à l'opposite, Contra.

RAC-EUN, droit devant, Directement, Tout droit, Recte.

RAC-HAUV, Pronom, R. G. pl. Rac-hansou.

RAC-SE, à cause de cela, partant, En conséquence, Ergo.

RAC-TAL, En face, Vis-à-vis, Tout droit, Recte. Voyez
 Rac ci-dessus dont on a fait ces composés.

634.

RACH, Et Rech, par ch franc. Gale ou Teigne, qui vient sur la tête des petits enfans. Ce nom est aussi commun en la Haute-Bretagne, qu'en la Basse. Davies écrit Crach, Singul. Crachen, Scabies. Mais j'ai peine à croire que ce soit le même, non à raison du C qui commence celui-ci, lequel se perd ordinairement après l'article; mais à cause de la terminaison, qui est une aspiration forte en Crach, & que ce n'est pas tout à fait la même signification: je trouve dans les Amours du Vieillard, Rach, pour un mal honteux à l'homme; & là il est adjectif, marquant celui qui a ce mal. Voici l'endroit: Rac na ve Douet a Rach Crachig, Doue que ce ne soit pas Petit Vieillard Sale et Galoux. je ne sçais d'où vient ce mot.

R Le D.C. Sur Gratelle, écrit Raich sans aspiration. Dans ce pays les enfans sont Sujets à certaine maladie de la peau, que les Bas. Bret. appellent Poghenn, Les Hauts. Bret. Rach ou Raich, comme l'écrit le D.C. Et que ceux qui francisent appellent aussi Rache. Mais ce mal n'est proprement ni Gale, ni Rogne, ni Teigne, ni Gratelle, puisqu'il n'attaque que les enfans. il se déclare principalement à la tête, où il forme une croûte rousse; et s'étend quelquefois sur le visage, et même sur les

Différentes parties du Corps, mais quoiqu'il leur
 cause des démangeaisons et des douleurs
 cuisantes, il n'a pas de suites dangereuses, à moins
 qu'on n'ait l'imprudence de faire rentrer le venin
 par des frictions intempestives, ou en exposant les
 enfants à un air trop froid, lorsqu'ils ont grand
 chaud; il vaut bien mieux laisser agir la nature
 qui les guérit facilement de cette espèce de Gourme,
 pourvu qu'on ne trouble pas ses opérations. D. S. a
 peine à croire que le Crach de Davies, Sing. Crachen,
 Et que cet auteur rend en Lat. par Scabies, soit le
 même que le Rach dont il s'agit ici, parce que
 Crach veut une aspiration forte et que Rach n'en
 veut pas; je ne prétends pas décider cette question;
 je remarquerai seulement que Cra, Crach, Créch
 ou Creach signifie chez nous hauteur, Eminence,
 élévation; et qu'il y a des Sustules qu'on appelle en
 françois des élévures; or s'il y a quelque rapport
 entre des élévations et des élévures, il peut y en
 avoir aussi entre Crach et Rach; pour ce qui est
 de l'emploi qu'on a fait de Rach dans les Amourttes
 du Vieillard, je n'ai rien à en dire, ne connoissant cette
 pièce que par les tristes Sambeaux que D. S. nous en a
 transmis; j'en dirai pas davantage sur l'origine de ce
 mot, parce que ce seroit peine perdue que de chercher

l'origine de monosyllabes qui sont eux-mêmes originaux.

RACHWEN, que l'on prononce communément Rahouen, de deux syllabes, est un Empan, toute l'étendue de la main, et la mesure de cette étendue, Rachwenna, mesures par empan. Rachwennat, Sing. Rachwennaden, une mesure d'empans, en latin Palmus. (Venn. Rohoan) Davies écrit Rychwant, Spithama, Sichas, Palmus. Cette manière d'écrire ce mot, m'en fait trouver l'origine et mesure que c'est la meilleure il est composé de Rhy, trop, et de Chwant, desir. Le même Davies met Rhy, Nimid, Nimius. Et Chwant, Desiderium, &c. Ce qui exprime parfaitement bien la main ouverte de celui qui est avide de recevoir ce qu'il desire avec empressement. Les irland. disent Reatigh, Empan, lequel, si c'est notre mot, est corrompu.

R. Le S.M. au mot Empan, écrit Raouen; et puis il met un Empan, us Raouennat. Le S.G. au même mot, écrit Raouenn, pl. Raouennou. Et pour les Venn il écrit Rohan, pl. Rohanen un Empan, us Raouenn, et pour les Venn us Rohan. La mesure, la longueur d'un Empan, us Raouennad, pl. Raouennadou. Mesures par empans, Raouenna, et pour les Venn Rohannic. Le même S.G. observe ici que ces deux mots (Raouenna

Et Rohainnein) Signifient aussi pas. métaphore, bien battre quelqu'un. Celui qui mesure pas l'empans, ou qui bat un autre, Raouennés, pl. Raouennés, pl. Raouenneryen. Et pour les Vennet. Rohannous, (Et apparemment au pl. Rohannouryon) L'Éthymologie que D. L. nous fournit de ce mot, d'après la prononciation ou l'orthographe de Davies, paroit assez probable; mais il faut convenir que nous nous sommes déjà bien écartés de cette prononciation, si c'est la l'originale, puisque nous disons Raouenn, comme l'écrit le S. G. sans aspiration. Et cependant quand nous voulons exprimer un désir excessif, un trop grand désir, nous disons fort bien Re chwant ainsi puisque nous prononçons Raouenn, lorsqu'il s'agit de l'Empans, il faut que celui-ci ait une origine différente, ou bien on aura varié à dessein la prononciation, pour marquer une acception diverse, et peut-être même précisément pour ne pas laisser voir un désir avide, trop vif, ou trop empressé.

RACHWENNER, est une espèce de chenille invisible aux herbes en particulier. c'est ainsi qu'on la définit en Basse-cornuaille mais je crois que c'est celle qui plie tout-à-fait son corps, pour marcher, et fait comme une main qui mesure pas l'empans. Ce nom veut dire un mesureur pas l'empans: car il marque celui qui fait ce que signifie RACHWENNER.

638.

R. Ce mot se prononce également sans aspiration, c'est à dire qu'on dit Raouennes, de même qu'on dit Raouern, ainsi qu'on l'a vu dans l'article précédent, dont celui-ci est régulièrement dérivé; il ne m'est pas aussi facile de décider quelle est l'espèce d'insecte auquel on a donné ce nom, car on voit ici que D. L. le donne à une espèce de chenille, tandis que le L. G. le donne au Cosson ou Charanson, qu'il appelle Rouener, pl. Roueneryen; mais je crois qu'il a voulu dire Raouennes. Et l'application qu'en fait D. L. à une espèce de chenille me parait plus convenable.

RACLA, Racler, Raper, Ratisser, Rader, Emporter un peu de la surface, en lat. Radere, Abradere. Le L. G. s'écrit de même sur ces mots. Voyez son Diction. au mot Racler, où il met Racla; Action de Racler, Racler et Raclade. ces derniers se diront plutôt pour Raclure, Racloir et Ratissoire, instrument pour Racler ou Ratisser, Raclouer, pl. Raclouerou. Ce nom est du genre masculin; mais sur Racloire, instrument à couper ou à Racler une mesure de blé, ainsi que sur Raper, fer blanc percé pour Raper de la muscade, &c. il met Racleres, qui est du féminin; pl. Racleresou. ce mot Racleres est le féminin de Racler, Racler, et signifie par conséquent Racluse; mais pour quoi cette différence qu'il met entre la Raper qui sert à Raper de la muscade, &c. et celle qui sert à Raper du tabac.

à laquelle il applique comme au Raclouis ou Raclissou.
 Le nom masculin de Racloues, il avoit apparemment
 oublié, qu'il avoit déjà donné à la Crivoise qui est
 aussi une Rase à Tabac le nom féminin de Racqleres,
 pl. Racqleresou, où l'on voit qu'il varie un peu. Son
 orthographe toutes ces variations diverses tendoient
 sans doute à faire parade de la stérile abondance.
 Enfin au mot Raclures, ce qui se détache d'un corps qu'on
 Raclé, il met Racléus & Racladurer; Et sur Raclissoues,
 Racladur & Racladurer. D. S. Ne doute presque pas que
 le verbe françois Racler ne vienne de Raca. Voyez ce
 mot cidevant. il y a apparence qu'il viendroit plutôt du
 présent Racla, qui en diffère un peu, et dont la Racine
 est nom et verbe, marquant comme nom le serclement,
 ou l'action par laquelle on Raclé, on Rase, on Raclisse;
 Et exprimant, comme verbe, la 3^e personne du Singul.
 du présent de l'indicatif, qui Rase, qui Raclé, qui
 Raclisse; et la 2^e personne du Sing. de l'impératif
 qui ordonne de Racler, de Raser, de Raclisses &
 Racleréz est la manière, l'art ou l'habitude
 de Racler, de Raser, de Racler, de Raclisses, &

Raclenn
 Racage pl.
 Raclennou.

RACUIT, Raquit, Affranchissement, Libération; verbe,
 Raquitta, Raquittes, Affranchis, Libérés, rendre quitte,
 Liberare, Solvere; de R. C. Sur Raquittes, écrit Raquitta;
 de Libérés, l'affranchis, En hem Raquitta, Liberare Se, &
 Composés de Cuit. Voyez ce mot cidevant.

RAC-TAL, Voyez Rac & la suite.

640.

RAD, Rade, Ancreage où les vaisseaux sont à l'abri
 Et peuvent se tenir à l'Ancre, en Lat. recessus, Statio,
 Recessus. pl. Radou. Le L. G. au même mot l'écrit
 aussi de même; Et Rand, pl. Randou, qui paroît
 corrompu. il met aussi Camps. vos (qui signifie
 chambre de Mer) pl. Camprou. vos. il indique encore
 les noms particuliers sous lesquels les gens du
 pays désignent les rades les plus fréquentées de
 nos côtes. La Rade de Brest, Rad Brest; La Rade
 de Morlaix, Flantes. al. lenn (Moitié de L'Etang)
 La Rade de Roscoff, Le grand Canal de l'île de Bas,
 Canal Var; (Canal de Bas) Canal Vras (Grand canal);
 La petite Rade de Roscoff, Le petit Canal, Ar Canal
 vihan. La Rade d'Audierne, autrement dite la Gamelle,
 Cambro, Ar Gambro, (id est, dit-il, Camps. vos (chambre
 de mer), Ar Gambro. vos. La Rade de Vannes,
 Mor. bihan (C'est du nom de cette Rade qu'on a tiré
 celui du Département dont Vannes est le chef lieu.)
 La Rade de Quimperle, Soull. du. La Rade de
 Pondaven, Soull. quin; La Rade de St. Saul. de Léon,
 Lenn. poull.

RADELL. Et Razell (puisque le L. G. l'écrit de
 ces deux manières) Radeau, plusieurs pièces de bois
 liées près-à-près pour passer des rivières, &c. pl.
 Radellou Et Razellou. sous ce qui est du Train de bois
 de corde, de planches, &c. qu'on lie ensemble pour les
 voitures par eau, il le rend par Traynell, pl. Traynellou.

RADEN, fougère, Plante, en Latin *filix*. Singulier
Radenen, un seul pied de fougère. *Radeneq*, lieu
 fertile et abondant en fougères. *Davies* écrit *Rhedyn*,
 Sing. *Rhedynen*, *filix*, *Veneria*, *opteron*, *Alectorolophos*.
Sic Armos. *Rhedineq*. *Armos*. *filicetum*. Et dans son
 Botanique. *Rhedyn*, *filix*, *Veneria*, *opteron*, *Alectorolophos*.
Rhedyn Meis, *Rhedyn y Cadno*, *filix Meis*. *Rhedyn y*
Dern, (fougère de chêne) *filicula*, *Solypodium*, *Dryopteris*.
Rhedyn y sagwyf, *Rhedyn y Gogofau*, *Asplenium*,
Scolopandria. *Camden*, en la Bretagne observe que
Ratis *priscis Gallis*, ex *Dioscoride filix*, qu'il écrit en
 son Breton *Redin* je crois que les irland. nomment
 la fougère *Rehinnigh*, qui peut être pour *Redinnigh*
 c'est donc encore ici un de ces anciens mots Gaulois
 que les livres nous ont conservés, même chez les grecs,
 et sont encore en usage: le primitif de *Radem* est
 régulièrement *Rat*, ou *Rad*, qu'il a plu à *Dioscoride*, ou
 à ses copistes, de terminer en *is*, pour en faire *Ratis*,
 si pourtant ce n'est point *Ratin*, qui se viendrait à *Radem*,
 singulier de *Rat*, dont on a fait un second singulier, de
 quoi on voit des exemples en cette langue je n'ai rien
 à dire de l'origine de *Radem*, si ce n'est qu'il ressemble
 autant au grec *πάδιρος*, grêle, menu, délic, qu'en Latin
filix à *filum*.

642

Le S. M. écrit Raden fougère, Verbe Radena.
 R. Cueillis de la fougère. Le S. G. au mot fougère, Plante,
 écrit Radenenn, pl. Radenn. Ce Radenn est le primitif
 qui tient lieu de pl. quand on parle en général;
 Et Radenenn est le Sing. défini: il met encore fougère
 Mâle, Gour. Radenenn, pl. Gourraden. fougère verte,
 Raden glati fougère sèche, ou séchée pour faire du
 feu, Raden seach: queuneud lacqa-lacqa: c'est-à-dire,
 Bois mets. mets, ou qu'il faut mettre sans cesse, si
 l'on veut entretenir le feu, parcequ'il se consume, dès
 qu'on l'y présente: il ajoute aussi Cueillis, Coupes de
 la fougère, Proucha. Raden, et Radenna; lieu abondant
 en fougère, Radenneg; Et de là par. Radennecq, Nom
 d'une maison Noble: il existoit aussi un Manoir de
 Keradenec près Querlisquin, Evêché de Tréguier. Le
 mot Raden est sans doute ancien et Celtique, et l'on
 peut convenir avec D. B. qu'il ressemble autant au Grec
 pādros, grêle, menu, délié; qu'en Latin filix à filum;
 mais cette ressemblance ne constitue pas l'origine de
 ce nom, qui n'est pas si facile à trouver. Si le
 Rhedyn du Dialecte Gallois est l'original, on pourroit
 croire qu'il vient de la Racine Red ou Rhed, Course,
 ou qui court, Courant, Courante. La fougère pullule
 et multiplie beaucoup, et pour peu qu'il s'en trouve
 quelques pieds dans un terrain, il en sera bientôt.

couvert, tant elle a de facilité à s'étendre, si l'on
 n'a grand soin de l'extirper, opération qu'on
 exprime par *Diradena*, Verbe composé de *Di* privatif
 et du dérivé *Radena*, qui signifie simplement couper
 ou cueillir la fougère, comme on la vu plus haut,
 au lieu que *Diradena*, c'est l'extirper, la détruire,
 et la déraciner. on dit que l'urine et le fumier de mouton
 détruisent aussi la fougère, mais de quelque manière
 qu'on s'y prenne, c'est un soin qu'on ne doit pas négliger,
 surtout dans les terres labourables, où elle donne
 quelquefois bien du mal aux laboureurs, par ses
 racines traçantes, dont chaque noeud produit un
 rejeton.

Neglectis urenda filix inuascitur arvis.

Horat. Satyl. 3. Lib. 1. p. 24.

Et filicem curvis invidiam pascit aratri.

Virg. Georg. Lib. 2. p. 226.

il paroît que les Romains brûloient la fougère; et chez
 nous les pauvres gens, aussi bien que les habitants des
 îles de la côte, qui manquent de bois, s'en servent aussi
 pour faire du feu. on sçait que les cendres de fougère
 mêlées avec des cailloux, ou le sel extrait des fougères
 joint au sable, entrent dans la fabrique du verre. c'est
 avec le sel extrait des fougères, le Borax, la chaux &c.
 que les Chinois composent le verre de leur porcelaine.
 Voyez le Manuel du Naturaliste.

RAE. Rahe, Rée et Rea, Raie, Poisson de mer. pl.
 Raier, et Rret. Davies met en son Diction. Bret. Lat.
 Morcath: Reia, Frigon: et dans l'autre Raia, &
 Raier, Morcath: il n'écrit pas à son ordinaire
 Rhaien, avec H. on ne peut assurer de quelle langue
 est ce nom de poisson, qui n'est que de Plin, ni
 pourquoi Davies le nomme aussi Morcath, qui est
 chat de mer, dans les deux dialectes Bretons. Rahe
 peut être régulièrement fait de Rac, froté avec
 bruit, à raison des nœuds ou boucles, dont le dos de
 ce poisson est couvert; ce qui lui a fait donner le
 nom de Raie bouclée: oint Raia, chez Plin, seroit
 un nom Gaulois. ces pointes ont pu mériter à ce
 poisson les noms Grecs βάτος, Buisson d'Épines:
 Et τριζών, de τριζών, faire du bruit (en frotant) Et
 en Latin celui de Castinaca, Panais, Racine qui doit
 être grattée. Voyez Raca.

Le S. M. écrit tout simplement Raie, Raze.

Le S. G. au mot Raie, Poisson, écrit de plusieurs manières
 Rea, Raie, Ra, Resqed-rac. Raie bouclée, Rae lagadecq,
 Raie qui a des yeux, ou de gros yeux) Rae fin, Rae
 Boucquet. Grosse Raie, de l'ange ou Gros Guilhou,
 Pravanecq, Rae bras (grande Raie,) Rae Calet & Raie
 dure & burlesquement, dit-il, Turbodenn lastecq c'est à dire

Turbot à queue, ou à grande queue, Turbot de Roscoff, Turbot de Roscoff, de
 Soullan, &c. Ce poisson est très-abondant sur nos
 côtes et présente un grand nombre de Variétés. on
 met dans ce sang la Ronce, la Pastenague, l'Ange,
 & l'Alvaille. L'Angle, la Porpille &c. La Raie bouclée
 est bonne, lorsqu'elle est mortifiée; il en est de même de
 la petite Raie ou Raïton qu'on appelle aussi l'apillon;
 mais la grosse Raie, ou Gros Guillaume, En Breton
 Pravan, est toujours dure & coriace: quoique les
 bonnes espèces de Raie ne soient pas à dédaigner,
 Et qu'on en fasse une assez grande consommation à Paris
 sous le nom de Marée, elles ne sont cependant pas
 aussi estimées que le Turbot, et c'est par dérision
 qu'on les appelle Turbot Roscoff, Turbot Plogarnou,
 du nom des côtes où l'on prend beaucoup de Raies.
 Le Nom de Morcath, que Davies rend par Raia,
 appartient à une autre espèce de poisson, comme
 qui dirait Chat de Mer, ainsi que l'observe D. S.
 Mais l'autre nom Raïen, ou Raïen, ou Rhaien, est
 le Sing. défini de Raë, Raïe ou Rhæ qui doit
 être ancien & Celtique. Les Allemands l'appellent
 Rochen, qui ne s'éloigne pas beaucoup de Raïen.
 Nous disons toujours Ræe, quand on parle en
 général de l'espèce. je laisse l'Étymologie que D.

646.

nous donne ici, sans y rien changer, n'ayant rien de mieux à dire sur ce nom; mais aussi je ne sçay ni la contredire ni la garantir. quant à l'Espèce de Raie qu'on appelle en Lat. *Pastinaca*, en français *Pastenaque* Et Pareronde je crois bien que le nom de *Pastinaca*, ou *Pastenaque*, vient fort naturellement du Sanaïs, par la raison que la queue de ce poisson ressemble en effet à la Racine du Sanaïs, Et non pas parceque cette Racine doit être grattée. on l'appelle communément, en Allemand, Ein Schwarzes Roch, Et à cause de sa longue queue, on lui donne encore le nom de *Seilstert*. Sa queue flexible est armée d'un aiguillon dont la blessure est venimeuse, même après la mort de l'animal: on prétend que le remède est de réduire cet aiguillon en cendre et de l'appliquer avec du vinaigre sur la plaie. La chair n'est pas excellente. Les pêcheurs du Languedoc en mangent après avoir ôté l'aiguillon. Le chien de Mer fait la guerre à la *Pastenaque*. Manuel du Naturaliste.

R. A. E. SIN ou Raisin, Raisin. Ce nom qui est maintenant usité, vient avec le franc. du Lat. *Racemus*, Grappe, de quelque fruit que ce soit, de Raisin, de sureau, de Sierre, *Acinus*, un grain de raisin, ou de tel fruit en grappe; Et je croirois même que *Acinus* seroit plutôt l'un des pepins qui se trouvent dans ce grain, *Granum* ou *Semen*. Voyez *Gumi* Et *Resin*.

RAGACH, Bruit, Murmure, Croassement, Ramage
 importun, Caquet, Sicaillerie des Geais, Corbeaux, Pies,
 Poules &c. Et même se dit aussi du Caquet ou du
 Babil des femmes. Murmurus, Susurrus, Clamos; Les
 francs, ont donné autrefois le nom de Ragats d'eau à
 une inondation ou à un débordement d'eaux; mais
 le Ragach des Bretons est un débordement de cris,
 de vociférations ou de paroles: c'est chez les femmes
 un flux de langue. Ragach peut se dériver de
 Rac, ou Rag, Crac ou Grac, d'où vient Raca ou
 Racal ou Racat ci-dessus dont Ragachat semble
 être le fréquentatif, comme Gragaillot de Gracal,
 qui signifie la même chose. De Ragachat,
 faire un tel bruit, Croasser, Sicailler, &c. Crocitare,
 Glocire, Glaucitare, Susurrare, &c. Se forme
 Ragacher, celui qui jase comme une pie, &c.
 pl. Ragacherieun. féminin. Sing. Ragacheres, Bavarde,
 Babillarde, Sicaillouse, pl. Ragacheres. Ragacherer,
 Bavardage, Babil, Sicaillerie. Le S. G. s'est servi des
 mêmes mots dans un sens un peu différent. il a mis
 Regrat, marchandise de peu de valeur, Ragaich, plus
 Ragaichou, & Racaich, pl. Racaichou; Regrates, vendre
 ou Revendre de petites denrées, pour gagner de bas,
 Ragaicha & Ragata; Regraterie, Marchandise de
 Regrat, Ragaichérer, pl. Ragachérerou; Ragaterer,
 pl. Ragatérerou, Regratier, Ragacher, pl. Ragacheryen;

Verborum tanta caecitas videtur.
 Juvenal. Satyr. 6. p. 96.

648.

Regratière, Harangère, Rabilleuse & Resendeuse ;
 Ragacherer, pl. Ragacheresed ; Ragateres, pl. Ragateresed,
 mais le S. G. n'a peut-être pas fait d'attention que les
 mots Ragach, Ragachat, Ragaches, Ragacheres, &
 n'ont été appliqués à ces professions & à ceux qui
 les exercent, que parcequ'on y a presque toujours
 occasion de Babilles ou de Basardes beaucoup: En
 Effet Les Harangères & les Regrattières ont un
 Caquet perpétuel, qui ne cède en rien au Croassement
 des Grenouilles & des Corbeaux, des Geais & des
 Bies; or le même S. G. au mot Coacement, Cri des
 Grenouilles, a mis Racqaich, Rogaich & Reugaich,
 les mêmes que Ragaich, en différents dialectes,
 & présentant le même sens de Croassement,
 Piaillerie, Caquet ou Babil. Voyez Raca, Gracal, &c.

RAC-EAUST, En Cornouaille, est le tems qui se
 passe entre la moisson & l'hiver. Le S. Maunoir met
 Raghecaust, Automne, & encore une autrefois de
 même, ajoutant pour synonymes, Diben-caust. Ce
 Rag-caust me paroît formé, non de Rac pour Raoc,
 devant, puisque ce tems suit; mais de Raca, qui peut
 aussi bien signifier Grater, Nettoyer, que frotter; puisque
 notre verbe Racler en peut venir; & d'Eaust, Moisson;
 & il ne se dit de l'Automne, que parcequ'en ce temps
 les pauvres cherchent les restes de la Moisson, en

glanant, ou autrement, et que l'on y cueille certaines racines, telles que sont les Navets et les Pancis, qui ont besoin d'être gratés. c'est donc la récolte des biens de la terre, qui doivent être gratés, et comme frotés et Rabotés, pour en ôter la terre et l'écorce; ce que l'on ne fait pas aux grains. Cette dernière Etymologie me parôit plus naturelle; et la véritable. Notre mot Racine viendroit mieux de ce Raca que d'oilleurs.

il est vrai que le S. M. au mot Automne marque Rag-caust et Dibenn-caust. Le S. G. met de même; Et encore Dian-caust, Discars-amses, Dilost-haïn Rag-arch, Mare-Sub-delyou. je ne sçais si D. l. a exactement rencontré la véritable Etymologie de Rag-caust, Automne; En Lat. Autumnus, mais je suis persuadé que ces Dénominations diverses ne sont pas d'anciens noms; pas même d'anciens composés, mais de simples périphrases imaginées par les modernes, pour désigner la Saison dont il s'agit, c'est ce qui est aisé de prouver, si est vrai que Caust, comme Août, soit lire d'Augustus. Rag-caust seroit donc Racle-aôit, qui racle ou qui entere le s'este de l'aôit; Dibenn-caust, qui décolle, qui coupe la tête ou l'extrémité de l'aôit; Dian-caust, sous-aôit, subsidiaire à l'aôit; Discars-amses, chute ou Declin du temps; Dilost-haïn, qui entere la queue de l'été; Rag-arch, qui s'emplit le coffre jusqu'au bord, ou jusqu'au-

630.

Raz Du bord. Mare. Scub. Delion, La Marée qui balait les feuilles, parce que les feuilles sèchent et tombent ordinairement en automne, et les vents violents qui regnent en cette Saison les emportent et les dispersent au loin. La Température intermittente de cette Saison, quoiqu'assez agréable. D'ailleurs, ne laisse pas que de causer des maladies par le passage subit & alternatif du chaud au froid et du froid au chaud, du Sec à l'humide et de l'humide au Sec: je crois du moins que c'est là ce qu'on veut nous faire entendre, lorsqu'il dit:

Sapè sub autumnum, cum formosissimus annus,
plenaque purpureo subrebet usa mero:

Cum modo frigoribus premimus; modo solvimus ablu,
Aere non certo corpora languor habet.

De Arte amand. lib. 2. p. 170.

RAGLIN, Ligne à pêches. je l'ai entendu fréquemment sur les côtes maritimes du bas Léon, où l'on pêche beaucoup à la ligne, lorsque la Mer n'est pas trop agitée. C'est ici un composé de Rac, Avant, et de Lin; Ligne; et signifie une Avant-ligne, une Ligne avancée à la cime d'une Gaule.

Ce mot peut être fort bon, et composé comme le dit D. D. quoique nos autres Lexicographes l'aient omis. La Ligne de pêche s'appelle communément Linenn, plus ou Linennou; Verbe Linenna, pêcher à la Ligne.

* Grande Sonat, Metrique suber Septembri et Austri
Aventum & juvenal. Satyr. 6. p. 99.

